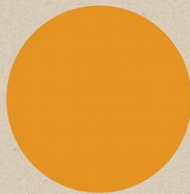




FESTIVAL DE CANNES  
2026 OFFICIAL SELECTION  
SHORT FILMS COMPETITION



# SPIRITUS SANCTUS

STARRING SEBASTIAN STANKIEWICZ, IZA DĄBROWSKA, KLARA BIELAWKA, ARTUR PĄCZESNY, OSKAR STOCZYŃSKI, ERNEST LOREK, MARCIN SZTABIŃSKI  
WRITTEN BY ADAM PORĘBOWICZ DIRECTED BY MICHAŁ TOCZEK DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY TOMASZ PAWLIK EDITED BY IGNACY CIUNELIS, JAKUB DIDKOWSKI SOUND MARYLA KŁOSOWSKA SET DESIGNER KATARZYNA TOMCZYK  
COSTUME OLGA PRZYLIPIAK MAKE-UP ARTIST KATARZYNA WOJTASIK PRODUCTION MANAGER MICHALINA ZATYŁNA EXECUTIVE PRODUCERS KATARZYNA STASZCZYK, SŁAWOMIR ŁONISK  
PRODUCTION MUNK STUDIO - POLISH FILMMAKERS ASSOCIATION CO-PRODUCTION HIGH SKILLS, POLISH PUBLIC TELEVISION, GDYNIA FILM CENTER  
A FILM CO-FINANCED BY POLISH FILM INSTITUTE

**MUNK  
STUDIO**

 Polish  
Filmmakers  
Association

 THIRTY  
MINUTES

 high skills

 TVP

 Gdynskie  
Centrum  
Filmowe

 POLISH  
FILM  
INSTITUTE

 NEW  
EUROPE  
FILM  
GALLERY

**TITRE ORIGINAL:** SPIRITUS SANCTUS

**RÉALISATION:** MICHAŁ TOCZEK

**SCÉNARIO:** ADAM PORĘBOWICZ

**IMAGE:** TOMASZ PAWLIK

**MONTAGE:** IGNACY CIUNELIS, JAKUB DIDKOWSKI

**DÉCORS:** KATARZYNA TOMCZYK

**COSTUMES:** OLGA PRZYLIPIAK

**MAQUILLAGE:** KATARZYNA WOJTASIK

**SON:** MARYLA KŁOSOWSKA

**DIRECTION DE PRODUCTION:** MICHALINA ZATYLNA

**PRODUCTEURS EXÉCUTIFS:** KATARZYNA STASZCZYK, SŁAWOMIR ŁONISK

**PRODUCTEURS:** JERZY KAPUŚCIŃSKI, MAGDALENA TOMANEK

**PRODUCTION:** STUDIO MUNKA - ASSOCIATION DES CINÉASTES POLONAI (SFP)

**COPRODUCTION:** TELEWIZJA POLSKA S.A., CENTRE CINÉMATOGRAPHIQUE DE GDYNIA, HIGH SKILLS

**AVEC LE SOUTIEN DE:** INSTITUT POLONAI DE L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (PISF)

**AVEC:** SEBASTIAN STANKIEWICZ, IZABELA DĄBROWSKA, ARTUR PACZESNY, OSKAR STOCZYŃSKI, KLARA BIELAWKA, MARCIN SZTABIŃSKI, ALBERT OSIK

**GENRE:** COMÉDIE DRAMATIQUE

**DURÉE:** 15 min

**LANGUE:** POLONAI

**PAYS / ANNÉE:** POLOGNE, 2026

**FESTIVALS:** Festival de Cannes 2026 - Compétition des courts métrages

**[DOSSIER DE PRESSE](#)**



### **DESCRIPTION DE FILM**

Juin 1999. Bogdan doit se procurer de l'alcool pour les cinquante ans de sa femme, mais il tombe au pire moment possible : la visite du pape et la prohibition imposée à cette occasion. Une simple course au magasin se transforme rapidement en une odyssée métaphysique, peuplée d'événements absurdes, de rencontres étranges et d'obstacles farfelus. À chaque pas, on sait de moins en moins s'il est encore question de vodka, ou déjà de quelque chose de bien plus grand...

La première mondiale de *Spiritus Sanctus* aura lieu dans le cadre de la Compétition des courts métrages de la 79<sup>e</sup> édition du Festival de Cannes. La production du Studio Munka figure parmi les 10 films retenus en compétition, sélectionnés parmi 3 184 films issus de 136 pays.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



### **MICHAŁ TOCZEK - réalisation**

Né en 1996 à Gdańsk. Réalisateur et scénariste, diplômé du Département de réalisation de l'École de cinéma de Łódź (2023). Son œuvre se distingue par un humour subtil qui, allié à des interprétations expressives, devient un moyen de révéler les absurdités du réel dissimulées sous la surface du quotidien. Son court métrage étudiant *Martwe małżeństwo / A Dead Marriage (Le Mariage mort, 2022)* a été présenté dans plus de 45 festivals à travers 19 pays et a remporté, entre autres, le Grand Prix du Festival européen du film court de Brest, le Prix du meilleur film étudiant au Palm Springs International ShortFest, le Grand Prix du Brussels Short Film Festival, le Lajkonik d'Argent au Festival du film de Cracovie, ainsi qu'une dizaine d'autres prix et mentions en Pologne et à l'étranger. Réalisé l'année suivante, son film de fin d'études *Być kimś / Be Somebody (Être quelqu'un, 2023)* a notamment reçu le Lajkonik d'Or à Cracovie, l'Ambre au Festival des débuts cinématographiques de Koszalin - Młodzi i Film, la Grappe d'Or de l'Été du film de Lubusz, le PEER Award au Leuven Kortfilmfest, ainsi qu'une Mention spéciale au Festival du film polonais de Gdynia. Les deux films ont été présentés dans des festivals internationaux, des États-Unis à la Géorgie, totalisant plus de 60 distinctions. En 2026, avec *Spiritus Sanctus*

réalisé au Studio Munka - SFP, il figure parmi les dix cinéastes sélectionnés pour la Compétition des courts métrages du Festival de Cannes.

### **ADAM POREBOWICZ - scénario**

Cinéaste indépendant, diplômé de la Faculté de philosophie de l'Université de Varsovie et de l'Académie de cinéma et de télévision de Varsovie. Son premier film *Szczeróść* (*La Sincérité*) a remporté en 2022 l'Ambre du meilleur court métrage au Festival des débuts cinématographiques de Koszalin - Młodzi i Film. En 2025, il a réalisé au Studio Munka le court métrage *Macocha* (*La Marâtre*), récompensé lors de la 31<sup>e</sup> édition du Festival national de l'art cinématographique Prowincjonalia à Września.

### **TOMASZ PAWLIK - image**

Diplômé du Département image de l'École de cinéma de Łódź (2025). Directeur de la photographie de nombreux courts métrages de fiction et documentaires, dont les films de Michał Toczek *Martwe małżeństwo / A Dead Marriage* (*Le Mariage mort*) et *Być kimś / Be Somebody* (*Être quelqu'un*). Il a acquis son expérience en tant que cadreur sur des longs métrages et séries de fiction, notamment *Doppelgänger. Sobowtór* (*Le Sosie*) et *Wielka Woda* (*High Water*) de Jan Holoubek, *Janvaris* de Viesturs Kairišs et *Jedna dusza* (*Une âme*) de Łukasz Karwowski. Il a coréalisé avec Michał Edelman le documentaire *Świeżak* (*Le Bleu*), produit par Studio Munka dans le cadre du programme Premier Documentaire et primé en Pologne comme à l'étranger.



### **SEBASTIAN STANKIEWICZ - interprète du rôle de Bogdan**

Acteur de cinéma, de théâtre et de télévision, reconnu pour son charisme exceptionnel et sa polyvalence. Il sait incarner avec la même force des rôles comiques et dramatiques. Diplômé de l'École des animateurs culturels de Wrocław et du Département des marionnettes de l'École nationale supérieure d'art dramatique Ludwik Solski de Cracovie (2006). Il fait ses débuts au cinéma en 2007 dans *Nie panikuj (Pas de panique)* de Bodo Kox. Depuis, il a joué dans plus de 180 films, séries et courts métrages de fiction. Parmi ses interprétations les plus marquantes figurent *Pan T. (Monsieur T.)* de Marcin Krzyształowicz (2019), pour lequel il a reçu un prix au Festival du film polonais de Gdynia ainsi qu'une nomination au prix Aigles - Prix du cinéma polonais, mais aussi *Człowiek z magicznym pudełkiem (L'Homme à la boîte magique)* de Bodo Kox (2017), *Akademia Pana Kleksa (L'Académie de Monsieur Kleks)* de Maciej Kawulski (2023), *Capo* de Robert Kwilman (2025) ou encore la série *Edukacja XD (L'Éducation XD)* de Łukasz Kośmicki (2025). Il avait déjà collaboré avec Michał Toczek, réalisateur de *Spiritus Sanctus*, sur les films *Martwe małżeństwo / A Dead Marriage (Le Mariage mort, 2022)* et *Być kimś / Be Somebody (Être quelqu'un, 2023)*.

## ENTRETIEN AVEC MICHAŁ TOCZEK

### **En 1999, vous aviez 3 ans. D'où vous est venue l'idée d'un récit sur la prohibition pendant un pèlerinage papal?**

Il y a quelques années, alors que j'étais au festival Młodzi i Film à Koszalin avec mon précédent film *Być kimś* (*Être quelqu'un*), le scénariste Adam Porębowicz m'a raconté une anecdote sur la prohibition imposée durant le pèlerinage de Jean-Paul II en Pologne. Cela nous a paru absurde et drôle. À notre retour du festival, nous nous sommes retrouvés à Varsovie et nous nous sommes dit qu'il y avait peut-être là un scénario à écrire. S'il y a prohibition, il est logique que le héros cherche à se procurer de l'alcool. Ce point de départ en a entraîné d'autres, qui se sont mis à émerger d'eux-mêmes. Nous avons développé l'histoire jusqu'à arriver à la conclusion qu'il valait la peine d'ajouter à cette simple anecdote un élément métaphysique. Nous ne voulions pas faire l'apologie de Jean-Paul II, mais nous ne voulions pas non plus que notre film soit cynique de quelque façon que ce soit.



**Dans votre film précédent, vous abordiez le thème du culte de Lech Wałęsa. Vous vous attaquez maintenant au culte de Jean-Paul II. Qu'est-ce qui vous attire dans ces figures iconiques de l'histoire polonaise ?**

Ce qui m'attire, c'est l'inattendu. Pour Wałęsa, l'inspiration est venue de son profil sur Facebook, où la légende de Solidarność se montre sous un autre jour, plus humain et même drôle. Dans *Spiritus Sanctus*, nous avons un événement solennel lié à la visite du Saint-Père. Nous savons tous que le pape était un « grand Polonais ». Mais lorsque le sujet de la prohibition entre en scène, il se produit comme une collision entre le petit homme et la grande histoire. Et c'est ce que nous voulions contempler.

**Dans une scène du film, le visage du pape apparaît dans le cadre, imprimé sur une bâche grand format suspendue à l'envers. Cela rappelle un peu la scène symbolique du film de Jerzy Skolimowski *Ręce do góry (Haut les mains!)*, avec les yeux dédoublés de Joseph Staline.**

Bien sûr, je connais parfaitement cette scène. Et je savais que si une immense bâche à l'effigie du pape apparaissait dans le cadre, le spectateur pourrait y voir une référence. Nous racontons une histoire simple et drôle, dans laquelle un type part s'acheter une bouteille de vodka pendant que la petite ville se prépare à la visite du pape. Nous savions que notre film, légèrement nonchalant, devait être très formel. Pour que ces scènes aient une qualité plastique, cette référence découle davantage du récit et de la convention adoptée.

**En regardant votre filmographie, encore modeste mais très cohérente, on perçoit une véritable signature stylistique. D'où vient chez vous cet humour si chaleureux et ce goût de la comédie, qui passe pour le genre cinématographique le plus difficile?**

Je n'ai jamais pensé que je voulais tourner des comédies. Ce qui m'attire, ce sont les anecdotes et les curiosités du quotidien qui portent l'humour dans leur ADN. Comme l'appartement de Wałęsa, ou la prohibition et le pape. Et je pense que ces anecdotes peuvent être un point de départ pour aborder des sujets plus vastes. L'une de mes comédies préférées est *Looking for Eric* de Ken Loach, un cinéaste qu'on n'associe pourtant pas au cinéma comique. Il semble que chez lui aussi, le comique vienne d'une anecdote qu'un scénariste lui a soufflée. Il l'a simplement racontée d'une manière qui touche et fait rire. Pour *Spiritus Sanctus*, notre scénario faisait cinq pages : nous savions que le film serait très court et qu'il aurait besoin d'une forme marquée. Nous nous sommes inspirés un peu de Roy Andersson, d'Aki Kaurismäki et du cinéma tchèque.



**C'est déjà le troisième film dans lequel vous confiez le rôle principal à Sebastian Stankiewicz.**

Sebastian a joué pour moi pour la première fois dans *Martwe małżeństwo* (*Le Mariage mort*). Je l'ai ensuite invité sur mon film de fin d'études, *Być kimś* (*Être quelqu'un*), mais cela ne veut pas dire qu'il a obtenu le rôle dans *Spiritus Sanctus* par copinage. Sebastian a cette qualité de pouvoir incarner de manière phénoménale des gens ordinaires à qui il arrive des choses extraordinaires. Ces personnages oscillent souvent sur le fil, et l'on ne sait pas s'il faut rire d'eux ou rire avec eux. Sebastian fait qu'on aime ses personnages, en réchauffant en quelque sorte cette ironie.

**Cette fois, vous lui avez confié une tâche d'acteur un peu différente. Dans tout le film, il ne prononce qu'une seule phrase.**

*Spiritus Sanctus* me paraît plus nonchalant que mes films précédents, qui avaient une narration plus classique. Il bifurque vers une certaine étrangeté. Et lorsque nous avons parlé de ce rôle avec Sebastian, nous nous sommes posé beaucoup de questions sur la façon de mener cette histoire. Nous avons pensé que c'était l'occasion d'expérimenter un peu et de faire quelque chose que nous n'avions encore jamais tenté. Il y avait même l'idée qu'il ne dise absolument rien. Mais nous ne voulions pas être à ce point esclaves de la forme.

**On dit parfois qu'on entre à l'école de cinéma surtout pour trouver l'équipe avec laquelle on fera des films. J'ai l'impression que vous, vous l'avez déjà trouvée.**

Je crois que oui. Quand on travaille longtemps ensemble, un langage commun se forge, une façon commune de penser le cinéma. Nous apprenons les uns des autres et nous commençons à raisonner de manière similaire. Le premier de ces collaborateurs est mon directeur de la photographie, Tomek Pawlik, avec qui je viens de faire mon troisième film. Nous sommes amis depuis l'école. Mais c'est aussi le cas de la chef décoratrice Kasia Tomczyk, de la chef costumière Olga Przyłipiak et de bien d'autres. Chacun de mes films a été un défi qu'il est agréable de relever dans un cercle d'amis. Avec, en prime, le plaisir de voir ces collaborateurs évoluer et progresser.

**Quel a été, dans ce cas, le plus grand défi sur *Spiritus Sanctus*?**

Sans aucun doute, la question de la métaphysique. C'est un sujet auquel il n'y a pas de réponse univoque, ni de manière convaincante de le montrer. On peut donc dire que c'était un peu vouloir décrocher la lune.

**Vous avez tourné *Spiritus Sanctus* sur pellicule.**

C'est vrai, nous avons tourné en 16 mm. C'est mon premier film sur pellicule. Mais nous avons un excellent chef opérateur et d'excellents assistants caméra, donc nous ne l'avons pas vécu comme un défi. 100 % des images que nous avons tournées sont techniquement irréprochables. Bien sûr, c'était une charge énorme pour le budget, car nous avons 3 jours de tournage pour un film historique situé dans les années 90. Alors que *Być kimś (Être quelqu'un)*, je l'ai tourné en 8 jours. Si quelque chose n'avait pas fonctionné, nous n'aurions eu ni le temps ni l'argent pour des reshoots. Mais c'était une décision à la fois artistique et de production, pour que tout forme un ensemble cohérent. Cela a été tellement excitant que j'aimerais aussi tourner mon prochain film sur pellicule.

**Vos films ont déjà remporté un nombre considérable de prix. Vous voilà à présent en compétition pour la Palme d'or à Cannes. Quel est le secret du succès de Michał Toczek?**

Je fais toujours ce qui m'amuse. Mais avant tout, le succès est le fruit du travail de nombreuses personnes. Un film se fait collectivement. Bien sûr, le réalisateur est nécessaire comme une sorte de gouvernail, mais je m'appuie sur les talents d'autres

personnes en qui j'ai confiance. Et je leur demande toujours leur avis.

**En Pologne, le court métrage est une étape qu'on abandonne après la sortie d'école et le passage au long. Or, dans le monde, il y a des cinéastes confirmés qui reviennent de temps à autre à ce format - comme Jim Jarmusch ou Wes Anderson.**

Il y a aussi des cinéastes qui se spécialisent dans le court métrage. Dans différents festivals, il m'est arrivé d'être en compétition avec des films dont les auteurs ont bien plus d'années et d'expérience que moi. Je sais que L'Institut polonais d'art cinématographique (PISF) travaille sur un programme de soutien à la production de courts métrages. Et j'espère que cela permettra de faire ces films ailleurs qu'à l'école ou au Studio Munka. Car il arrive qu'une idée naisse dont on sait d'emblée qu'elle est faite pour un court métrage. Et rien d'autre. Bien sûr, le problème reste aussi la distribution des courts métrages, qui n'existent aujourd'hui que dans le cadre de festivals.



**Beaucoup de gens attendent pourtant votre passage au long métrage. Sentez-vous cette pression? Pensez-vous qu'elle augmentera avec Cannes?**

Cette pression est déjà très forte et va certainement encore monter. Mais j'ai reçu un conseil de collègues qui sont allés à Cannes les années précédentes: il faut être prêt à

répondre à la question «sur quoi travaillez-vous en ce moment?». Et ne pas avoir peur d'en parler, même si c'est encore sous une forme très imparfaite. Avoir avec soi un *onepager* prêt, dont on peut toujours discuter avec un producteur. Pour que les gens sachent qu'on ne se repose pas sur ses lauriers.

## **STUDIO MUNKA - le producteur**

Studio Munka, studio de production basé à Varsovie, est implanté au sein de l'Association des Cinéastes Polonais (SFP) depuis 2008.

Sa formule unique repose exclusivement sur la production des premiers films de jeunes cinéastes - courts métrages de fiction, documentaires et films d'animation - ainsi que des premiers longs métrages de fiction et documentaires. L'objectif du Studio est d'accompagner les réalisateurs dans leurs débuts au sein d'un environnement professionnel, sans compromettre leur liberté créative. Cette philosophie s'étend également aux jeunes chefs opérateurs, monteurs, comédiens et directeurs de production.

Au cours des 16 dernières années, le Studio Munka a produit plus de 300 courts et longs métrages. Nombre d'entre eux ont été présentés en première dans des compétitions prestigieuses et ont été récompensés lors des plus grandes manifestations cinématographiques - aux festivals internationaux de Venise, Cannes et Berlin, ainsi qu'à Sundance, SXSW et IDFA.

Chaque année, le Studio produit au moins deux premiers longs métrages de fiction, huit courts métrages de fiction, cinq courts documentaires et trois films d'animation. Le Studio Munka est un acteur important du marché cinématographique polonais.

Les premiers films produits par le Studio bénéficient régulièrement d'une distribution nationale en salles, avant d'être disponibles sur les principales plateformes de streaming. Ils reçoivent par ailleurs des critiques élogieuses et remportent les prix nationaux les plus prestigieux: au Festival du film polonais de Gdynia, au Festival du film de Cracovie, ainsi qu'aux Aigles - Prix du cinéma polonais.

Le Studio Munka coproduit des films avec les principaux diffuseurs télévisuels: TVN Warner Bros. Discovery, CANAL+ Polska et Telewizja Polska.

**STUDIO  
MUNKA**

 Polish  
Filmmakers  
Association